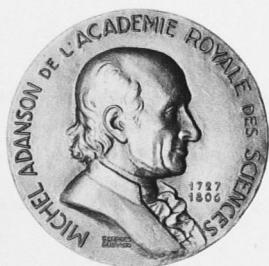


ADANSON
The Bicentennial of Michel Adanson's
«Familles des plantes»
Part Two



The Hunt Botanical Library
Carnegie Institute of Technology Pittsburgh Pennsylvania

1964

Copyright © 1964 by
The Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library
Carnegie Institute of Technology
Pittsburgh, Pennsylvania

Library of Congress Catalogue Card Number 63-21502

All rights reserved

Published February 1965

Number 1 of The Hunt Monograph Series

Editor: George H. M. Lawrence

Director, The Hunt Botanical Library

Contents

Foreword		ix
Figures		vii
Adanson et le Mouvement Colonial	<i>Jean-Paul Nicolas</i>	393
Les Dessinateurs d'Histoire naturelle en France au XVIII ^e siècle	<i>Gabrielle Duprat</i>	451
Mathematics and Classification, from Adanson to the Present	<i>Peter H. A. Sneath</i>	471
L'Ouvre zoologique d'Adanson	<i>Théodore Monod</i>	499
Adanson's Sources, References, and Abbreviations	<i>Frans A. Stafleu</i>	529
The Adanson Medal		
Response	<i>Frederick Seitz</i>	619
Presentation of Plaque	<i>Walter J. Blenko</i>	621
Greetings and Salutations	<i>Roger Heim</i>	622
Franco-American activities in botany	<i>Roger de Vilmorin</i>	625
Index		631

Les Dessinateurs d'Histoire naturelle, en France au 18^e siècle

Gabrielle Duprat

Une étude d'ensemble du livre illustré d'histoire naturelle en France, au 18^{ème} siècle, n'a jamais été entreprise, mais elle mérite de l'être et sera d'autant plus intéressante si on compare les originaux avec leur reproduction gravée, car les dessins d'histoire naturelle ont souvent été trahis par la gravure et le coloriage.

Adanson, dans la Préface de ses *Familles de plantes* (1: clxxxiv-clxxxvii), fait connaître ses desiderata en matière d'illustration botanique. Voici ses propres termes: "Il faut . . . figurer toutes les plantes qui diffèrent assez par la forme extérieure et il y a 6 moyens de rendre ces figures le plus utile qu'il est possible, savoir:

- 1 de les unir aux descriptions;
- 2 de les graver plutôt que de les peindre;
- 3 de les graver sans ombre;
- 4 dans tous leurs détails;
- 5 dans leur situation actuelle;
- 6 dans une grandeur moyenne."

Des développements d'Adanson nous retiendrons qu'il reproche à la peinture de faire disparaître les détails des plantes qui, d'après lui, "sont plus essentiels à connaître que la couleur." Il préfère la gravure sur cuivre, mais les ombres obtenues par les tailles croisées ont le même inconvénient que la peinture. Il propose que les parties plates soient simplement gravées au trait, comme dans les dessins exécutés pour Fuchs et ceux de Plumier, qui d'après lui "passent avec raison pour être des meilleurs," et que des ombres légères soient réservées aux parties rondes ou saillantes des plantes.

Il demande aussi que tous les plus petits détails des plantes soient rendus et que celles-ci soient représentées dans leur position naturelle, qu'elles soient rampantes, "tortillées" ou aquatiques.

Il est opposé au dessin de grandeur naturelle et se prononce pour le format in-4°. Les trop grands recueils comme l'*Hortus Eystettensis*, selon

lui "éblouissent la vue," les figures trop petites "deviennent insensibles," il faut des échelles différentes pour chaque ordre de grandeur, comme le pratique "Monsieur Ehret, peintre fameux et élève d'Aubriet." Les plus petites plantes doivent être agrandies au microscope.

Quand Adanson écrit ces lignes en 1763, l'illustration des livres d'histoire naturelle avait déjà un long passé. En effet, dès la fin du 15^{ème} siècle, paraissent : le *Buch der Natur* de Megenberg en 1475, le *Propriétaire des Choses* à Lyon en 1482, puis l'*Hortus Sanitatis* souvent réédité avec es gravures sur bois d'animaux, de plantes, de minéraux. Le premier livre illustré de botanique est celui du Pseudo-Apulée, publié à Rome en 1483. L'impulsion est donnée et les figures zoologiques de Belon et de Gesner vont être copiées et imitées souvent trait pour trait pendant deux siècles.

La naissance des procédés de gravure en creux, la taille-douce, l'eau-forte, puis le mélange de ces procédés, vont aboutir à ces belles gravures classiques du 17^{ème} siècle, élégantes, pleines de noblesse, pratiquées par des artisans qui peuvent devenir membres de l'Académie royale de peinture et de sculpture. Et ils le méritent bien, car ils possèdent une merveilleuse technique, apprise en atelier et appuyée sur un enseignement long et rigoureux du dessin. Cette dure discipline était celle de l'école des Gobelins, fondée par Colbert.

Dans le cadre de ce Symposium en l'honneur d'Adanson, nous ne pouvons qu'évoquer largement naturalistes, dessinateurs et graveurs dont la collaboration étroite nous a laissé ces livres illustrés du 18^{ème} siècle, aujourd'hui tant recherchés où les artistes, renonçant aux jeux de l'imagination, se sont soumis avec modestie et sincérité à l'exactitude scientifique.

Alors qu'au 18^{ème} siècle, les médecins par exemple, ont tous fait appel à des dessinateurs professionnels, un certain nombre de naturalistes et non des moindres ont dessiné eux-mêmes les planches de leurs ouvrages. Nous parlerons d'abord de ceux-ci, puis des dessinateurs professionnels, remarquant au passage que certains gravaient eux-mêmes leurs dessins.

C'est sous le règne de Louis XIV et par la volonté royale que se multiplièrent les voyages d'explorations.

Le Père Charles Plumier (1646-1704), choisi pour ses connaissances en botanique, explora les Antilles de 1689 à 1697 et décrivit plantes et animaux dans de grands ouvrages magnifiquement illustrés par lui-même, avec des dessins au trait, parfois coloriés qui témoignent d'une sûreté de main étonnante; ils comportent pour les plantes des détails analytiques rendus

avec une extrême précision. Pour l'impression, le Père Plumier gravait lui-même ses dessins.

A sa mort, en 1707, alors qu'il allait s'embarquer pour le Pérou, il laissait 6,000 dessins en 22 volumes de grand format. Un partie seulement de son oeuvre a été publiée soit de son vivant, soit après sa mort, et l'ont rendu célèbre à juste titre, en particulier sa *Description des plantes de l'Amérique* et ses ouvrages sur les fougères d'Amérique.

La Bibliothèque du Muséum possède presque tous les dessins originaux du Père Charles Plumier (Mss. 1 à 31 et 37), la plupart sont inédits, en particulier une *Histoire naturelle des animaux des Antilles* en 7 volumes in-folio. Bernard de Jussieu avait projeté la publication de ces manuscrits, mais il ne réussit pas à la réaliser; pourtant, la beauté des dessins, l'exactitude des descriptions justifieraient une telle entreprise qui serait de premier ordre pour la connaissance de la flore et de la faune des Antilles.

C'est en 1700 que le Père Louis Feuillée (1660-1732) commença "par ordre du Roi" une série de voyages au Levant, aux Antilles, au Vénézuéla, en Colombie et enfin au Chili et au Pérou, de 1707 à 1712. Mathématicien, astronome, naturaliste, il publia le résultat de ses observations dans un *Journal* contenant 50 planches de botanique, dessinées par lui-même et gravées par Pierre Giffard, son libraire-éditeur. Il a publié aussi une *Histoire des plantes médicinales du Pérou et du Chili* dont il a également dessiné les planches: elles sont toutes élégantes et sobres, dans la tradition du 17^{ème} siècle.

Le Muséum de Paris et la Bibliothèque de Marseille possèdent des manuscrits inédits du P. Feuillée—à Paris, se trouvent un *Voyage aux Isles Canaries* (Ms. 38)—et un *Recueil de poissons, d'oiseaux et de reptiles dessiné au Pérou et dans les autres parties de l'Amérique où il a voyagé* (Ms. 39) qui contient 115 magnifiques planches à l'encre de Chine, coloriées à l'aquarelle.

Un peu plus tard, de 1720 à 1722, le Père Charlevoix (1682-1761) parcourut le Canada, descendit le Mississippi et visita Saint-Domingue. Il publia 22 ans plus tard, en 1744, une *Description des plantes principales de l'Amérique septentrionale*, illustrée par ses propres dessins. Entre temps, il avait publié en 1736 une *Histoire et description générale du Japon*, dont il avait également dessiné les planches.

Au milieu du siècle, Michel Adanson (1727-1806), explora le Sénégal, de 1749 à 1753. A vrai dire, ce ne sont point des dessins qu'il en a rapportés, mais des croquis très précis qu'il utilisa pour faire ensuite dessiner des planches sous sa direction par des dessinateurs professionnels, comme Marie-Thérèse Vien, née Reboul, Ingram, et surtout Desmoulin.

Dans la seconde moitié du 18^{ème} siècle, un naturaliste célèbre, Pierre

Poivre (1719-1786) qui voyagea dans l'Océan Indien, ne publia rien lui-même, mais joignit à ses envois de collections à Réaumur et au Cabinet du Roi, des dessins d'après nature; ceux-ci représentaient des oiseaux; ils furent gravés par Martinet et figurent dans l'*Ornithologie* de Brisson.

Pierre Sonnerat, naturaliste et commissaire de la Marine, voyagea également dans l'Océan Indien de 1768 à 1805. Plus heureux que Poivre, il publia en 1776 son *Voyage à la Nouvelle-Guinée* dont les 120 planches ont toutes été dessinées par lui. Sur le frontispice, il s'est représenté assis, son carton à dessin sur les genoux, dessinant un oiseau, tenu par une indigène.

La comparaison des planches gravées avec les dessins de Sonnerat, exécutés sur place, aujourd'hui conservés au Muséum (Ms. 1612), permet de voir les retouches faites par son graveur Charles Bacquoy. Il en est de même pour son *Voyage aux Indes orientales et à la Chine*.

Sonnerat a collaboré à la collection des Vélins du Roi dont nous parlerons plus loin en exécutant 17 planches non datées, de poissons, observés par lui dans ses voyages. Leur exécution, faite alors à loisir, est dans les meilleures traditions du "travail en miniature."

Philibert Commerson (1727-1773) qui a accompagné Bougainville dans son voyage autour du monde de 1766 à 1769 nous a laissé quelques dessins conservés au Muséum, mais peu confiant en ses talents, il s'était fait accompagner par un jeune peintre, Pierre Jossigny (Mss. 279 à 281).

Continuant la série des naturalistes-dessinateurs, nous rencontrons un peu plus tard Antoine-Nicolas Duchesne (1747-1827). Il avait étudié la botanique à Trianon et consacra sa vie à des essais de culture et de fécondation artificielle. Il publia en 1790 le texte d'un *Essai sur l'histoire naturelle des fraisiers*, dont les planches n'ont jamais paru: ce sont des dessins au crayon, tous de grandeur naturelle qui sont des chefs d'oeuvre d'élégance et de précision. Ils sont inédits et conservés à la Bibliothèque du Muséum (Ms. 583). Il en est de même pour 200 aquarelles inédites de Duchesne, représentant des courges, en grandeur naturelle, qui accompagnaient un mémoire lu à l'Académie des Sciences (Ms. 5007). Un recueil de coquilles des environs de Paris, dessinées, gravées, et peintes par lui, est conservé au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale et n'a jamais été publié.

Comme Duchesne, Gautier-Dagoty (1717-1785), savait dessiner, peindre et graver, mais bien qu'anatomiste et botaniste pensionné du Roi "il est surtout connu pour avoir utilisé un nouveau procédé de gravure en couleurs qu'il avait dénommé: 'le nouvel art'." Cette technique nouvelle, inventée par Le Blond, consistait à enduire d'encre jaune, bleue, rouge,

noire, quatre plaques de cuivre, combinant les techniques de l'aquatinte et de la manière noire. L'effet est parfois beau, toujours curieux car Gautier-Dagoty a recouvert de vernis certaines planches pour redonner de l'éclat aux couleurs assourdis par la superposition. Il a publié une *Collection de plantes usuelles, curieuses et étrangères*, parue en 1767, une *Collection de planches d'histoire naturelle en couleurs* et plusieurs recueils de planches d'anatomie. Son procédé n'a pas détrôné les techniques classiques.

En approchant de la fin du siècle, nous rencontrons un botaniste qui est aussi un très grand artiste, Pierre Bulliard (1742-1793). Les planches de ses ouvrages, toutes dessinées, gravées et coloriées par lui sont remarquables par la précision du dessin et la finesse des coloris. Il se servait pour graver les ombres de roulettes extrêmement fines et avait inventé un procédé de tirage des planches en couleur qui évitait les retouches au pinceau.

Sa *Flora parisiensis*, contient 640 petites planches ; mais son ouvrage capital est son : *Herbier de la France*, paru de 1780 à 1793 ; il comporte 602 planches en couleur et se divise en *Histoire des plantes vénéneuses et suspectes de la France*, en *Histoire des plantes médicinales* et en *Histoire des Champignons de la France*. Un recueil anonyme de peintures de champignons, conservé à la Bibliothèque du Muséum, semble être de la main de Bulliard : un de nos bibliothécaires se propose de l'étudier.

Malgré la Révolution française et ses bouleversements politiques et économiques, nous voyons paraître en 1799 un ouvrage remarquable, une *Histoire naturelle des singes*, dont le texte, le dessin, la gravure, le coloriage ont un seul auteur : Jean-Baptiste Audebert (1759-1800). D'abord peintre en miniature, il reproduit le cabinet de curiosités d'un riche amateur, Gigot d'Orex, puis se consacre aux sciences naturelles. Les 63 grandes planches de son *Histoire naturelle des singes* parue en 1799 sont admirables, gravées à l'eau forte, reprises au pointillé, et le tout imprimé en couleurs et à la poupée.

A cette époque, Audebert préparait son célèbre ouvrage sur les oiseaux dorés qui parut en 1802 et n'a pu être achevé par lui.

Avant d'aborder les dessinateurs professionnels, nous devons faire une place à part à Hélène du Moustier de Marsigli, la dessinatrice de Réaumur. Celui-ci disait d'elle : "Ce qu'elle dessinait sous mes yeux n'était pas plus curieux que ce qu'elle dessinait en mon absence." Et il était difficile à satisfaire, puisqu'il a affirmé : "Un dessinateur a beau être intelligent, il lui est impossible d'entrer dans les vues d'un auteur si l'auteur ne conduit pas pour ainsi dire son pinceau."

La Bibliothèque du Muséum possède les dessins originaux de Mademoiselle du Moustier pour les *Mémoires pour servir à l'histoire naturelle des insectes*, parus de 1730 à 1742 : c'est un travail admirable de miniaturiste, on ne peut aller plus loin dans la finesse, la minutie du dessin ; elle a su rendre en blanc et en noir la transparence des ailes et faire revivre les insectes avec tous les détails de leur structure (Ms. 1901).

Parmi les dessinateurs de profession qui se sont plus ou moins spécialisés dans l'histoire naturelle, quelques grands noms dominant en France au 18^{ème} siècle : Claude Aubriet, Madeleine Basseporte, François-Nicolas Martinet, Jacques de Sève, Gérard van Spaendonck, les frères Redouté, Nicolas Maréchal.

Claude Aubriet (1665-1742) artiste modeste, passa sa vie dans l'ombre de grands botanistes, comme Tournefort, Vaillant, de Jussieu qui inspirèrent ses travaux.

Elève de Jean Joubert, le peintre des Vélins du Roi, Claude Aubriet lui succéda dans cette charge en 1708. Cette célèbre collection, commencée sur l'ordre de Gaston d'Orléans par Daniel Rabel vers 1632 et continuée par Nicolas Robert, reproduisait les plantes les plus belles ou les plus rares du jardin du château de Blois. Léguée à Louis XIV en 1660, elle fut transférée à Paris et Nicolas Robert, nommé "peintre ordinaire du Roi" put, grâce à Colbert, continuer à l'enrichir jusqu'à sa mort en 1685. Il laissait 727 vélins dont 475 de botanique et 252 d'oiseaux qui sont peut-être les plus beaux de la collection. Son successeur Jean Joubert ne signa que 209 vélins, mais à cette époque sont entrés dans la collection 1400 vélins restés anonymes, manifestement exécutés par Joubert et ses élèves, en particulier par Aubriet.

Aubriet débuta en illustrant les *Elémens de botanique* de Tournefort, parus en 1694 : il en fut à la fois le dessinateur et le graveur et sur chaque planche selon les instructions de Tournefort il réservait une large place aux parties essentielles de la plante. Les dessins originaux et les épreuves des gravures sont conservés au Muséum (Mss. 692 à 700).

Quand Tournefort fut envoyé par le Roi dans le Levant pour un voyage scientifique, il demanda et obtint la collaboration d'Aubriet dont il avait apprécié les qualités de dessinateur et de botaniste.

Dans les lettres conservées à Paris au Muséum, on peut suivre cette expédition à travers la Crète, les îles de l'Archipel, Constantinople, l'Arménie, et l'Asie Mineure. "Au premier gîte," écrit Tournefort, "nous décrivions nos plantes tout en mangeant et Monsieur Aubriet en dessinait

le plus qu'il pouvait." Si bien qu'Aubriet en tomba gravement malade, mais il rapporta un monceau de dessins, 510 de plantes, 40 d'animaux, quelques-uns coloriés, rapidement exécutés sur place, qu'il reprendra pour illustrer le *Voyage au Levant*, paru en 1717 après la mort accidentelle de Tournefort et pour enrichir la collection des Vélins, à raison de 24 par an, comme sa charge de "peintre du Roi" l'y obligeait.

Pour certaines plantes, on peut comparer au Muséum le dessin exécuté sur place, la planche du *Voyage au Levant* et le vélin fait tout à loisir. On trouve aussi dans les vélins 82 planches de papillons peintes par Aubriet. Un recueil de 45 planches d'oiseaux sur vélin a été récemment acquis par le Muséum (Ms. 2211).

L'oeuvre d'Aubriet se trouve répartie au Muséum dans 10 manuscrits (Nos. 78, 92, 185, 252, 254, 675, 972, 973, 998, 1867).

De Sébastien Vaillant, Aubriet illustra le *Botanicon parisiense*, paru en 1727 dont les originaux se trouvent à la Bibliothèque de l'Université de Leyde. Il fournit aussi à Réaumur des dessins de reptiles, de polypes, d'insectes. Il peignit 570 aquarelles pour un ouvrage projeté d'Antoine de Jussieu sur les plantes médicinales dont les originaux sont à Londres et dont les épreuves des gravures sur bois sont au Muséum. Il était dessinateur attiré de l'Académie des Sciences. Le Cabinet des Estampes possède de lui des recueils de coquilles, de poissons, d'oiseaux qu'il serait intéressant d'étudier. La Bibliothèque de Göttingen possède aussi des dessins d'Aubriet.

Aubriet fut un travailleur si acharné et ses dessins sont d'une telle qualité qu'après sa mort on publia de lui des dessins inédits, dans l'édition de 1768 du *Traité des arbres fruitiers* de Duhamel du Monceau, dans le *Choix des plantes du Corollaire des Instituts de Tournefort* publié par Desfontaines en 1808 et dans les *Illustrationes plantarum orientalium* du Comte de Jaubert parues de 1842 à 1857.

Non moins laborieuse fut Madeleine Basseporte qui succéda à Claude Aubriet en 1735 comme peintre officiel des Vélins. Parisienne de l'île Saint-Louis, elle dessina pour vivre car elle était pauvre: d'abord portraitiste, elle devint l'élève d'Aubriet puis lui succéda.

Elle a laissé 313 vélins signés dont 295 de plantes et parmi les vélins anonymes, un grand nombre doit lui revenir, mais comme elle s'était fait aider elle ne les a pas signés suivant la coutume de ce temps-là. Elle dessina toute sa vie sous la direction de Bernard de Jussieu. Elle dirigea vers le dessin un grand nombre de jeunes filles pauvres et utilisa pour elles ses relations à la Cour. Elle illustra le célèbre *Spectacle de la nature* de l'Abbé

Pluche et a peint des centaines de planches pour les *Recueils de Buc'hoz*. Après sa mort, fut publié en 1782 un *Herbier artificiel* qui contient 1200 planches représentant plus de 1500 plantes. A la fin de sa vie, elle mettait bravement son âge sur les vélin : âgée de 80 ans, les effets de l'âge n'y sont—hélas!—que trop visibles.

François-Nicolas Martinet (1731-?) “ingénieur, dessinateur et graveur du Cabinet du Roi” a laissé une oeuvre considérable. Brisson, le conservateur des collections de Réaumur et son collaborateur, s'adressa à Martinet pour l'illustration de son *Ornithologia*, contenant plus de 500 figures d'oiseaux dessinés d'après nature. Au point de vue artistique, comme par le souci du détail, Martinet est bien meilleur que ses devanciers. Continuant dans cette voie, il dessina et grava les planches de l'*Histoire naturelle éclaircie dans une de ses parties principales, l'ornithologie*, dont le texte français est une traduction de Ray par Salerne; ces planches, peut-être coloriées par de Sève, sont souvent agrémentées d'un joli paysage et ont été maintes fois reproduites. Il a également dessiné toutes les planches d'histoire naturelle de la *Grande Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, sauf celles des minéraux.

La Bibliothèque du Muséum possède un *Atlas de 261 planches coloriées d'oiseaux* par Martinet, sans doute destiné à un supplément de l'*Ornithologie* de Brisson, qui n'a jamais été publié.

Pendant qu'il illustrait l'*Ornithologie* de Brisson, Martinet commençait à travailler pour Buffon; il mit au jour peu à peu, de 1765 à 1783, 1008 planches dessinées, gravées, et enluminées à la main dont 973 représentent 1239 oiseaux, les 35 autres planches représentant des insectes, des batraciens, des coraux, etc. . . . Il travailla sous la direction d'Edmé-Louis Daubenton, le fils du collaborateur de Buffon, avec l'aide d'une équipe de 80 artistes et artisans. Les planches parurent d'abord sans aucun texte sous le titre de *Planches enluminées d'histoire naturelle*. Beaucoup figuraient déjà dans l'*Ornithologia* de Brisson et dans celle de Salerne; elles servirent ensuite à l'illustration de l'*Histoire naturelle des oiseaux* de l'édition in-4° de l'Imprimerie royale.

Quelques années plus tard, de 1787 à 1790, Martinet et ses fils publient une: *Histoire des oiseaux, peints dans tous leurs aspects, apparents et sensibles*, restée inachevée mais comportant 483 planches en couleur qui sont de véritables enluminures par le finesse du dessin et du coloriage.

Les planches des oiseaux de Martinet ne convenant qu'aux grands formats, Buffon en fit dessiner d'autres en noir, au nombre de 262, dans un petit format par Jacques de Sève: on y relève les noms de 29 graveurs!

Jacques de Sève était fils et petit-fils de peintres de la manufacture des Gobelins et on ne peut dire qu'il se soit spécialisé dans le dessin d'histoire naturelle, car son oeuvre est très vaste: il avait déjà illustré les *Contes* de Perrault et les *Fables* de la Fontaine, quand Buffon lui commanda les figures illustrant son *Histoire naturelle*. C'était le moment où les vignettes étaient à la mode et de Sève y déploya beaucoup d'invention et de mouvement; les bandeaux avec leurs allégories rappelaient le 17^e siècle, sans en avoir la solennité, et les originaux de ses grandes planches sont celles d'un grand artiste qui, tout en dessinant des animaux bien vivants, a su garder la précision du dessin d'histoire naturelle, alors qu'Oudry, peintre animalier, n'a pu s'y plier.

Le Cabinet des Estampes à Paris a reçu de Daubenton les dessins originaux exécutés par de Sève pour Buffon; le Conservateur de ce Cabinet les a placés dans un recueil en mettant en regard la planche gravée en expliquant que c'était "pour piquer d'émulation l'un et l'autre artiste."

De Sève a aussi illustré, avec Barraband (1758-1809), l'édition de Buffon parue après la mort de celui-ci de 1799 à 1808 en 127 volumes. Les planches, de petit format, coloriées à la main, sont très simplifiées par rapport à la première édition, les animaux sont beaucoup plus petits, et les détails naturellement beaucoup moins visibles.

La moitié des 1000 planches de la partie botanique de l'*Encyclopédie méthodique* a été dessinée par de Sève ainsi que les 230 planches de l'*Histoire naturelle des animaux* parue dans la même collection. Tous les dessins de l'*Encyclopédie méthodique* ont été dirigés et unifiés par Robert Bénard, un des principaux graveurs de la *Grande Encyclopédie*.

De Sève a aussi publié un *Recueil de 24 plantes et fleurs* et fourni de nombreux dessins pour les ouvrages de Buc'hoz. Bien que ce dernier ait été fort décrié, il a fait travailler les meilleurs artistes pour ses recueils de planches d'animaux, de plantes, de minéraux. La Bibliothèque du Muséum a l'heureuse fortune de posséder dans 4 volumes in-folio (Mss. 267 à 271) les dessins originaux fournis à Buc'hoz, des mammifères par de Sève, des plantes par Madeleine Basseporte et Duchesne, des poissons par Sonnerat, des minéraux par Jacques et Guillaume de Favannes, des singes et des oiseaux par Desmoulins qui travailla aussi pour Adanson et dessina de belles planches demeurées hélas! inédites.

La plupart de ces dessins sont coloriés, sauf ceux de Sève qui sont des lavis, ceux de Duchesne sont des crayons, mais tous sont bien supérieurs à leurs reproductions gravées, souvent gâtées de plus par un coloriage hâtif ou maladroit.

Parmi les artistes ayant travaillé pour Buc'hoz, nous avons signalé Jacques et Guillaume de Favannes. Collectionneurs de coquilles, suivant la mode de l'époque, ils illustrèrent la *Conchyliologie* de Dezallier d'Argenville, un des très beaux livres d'histoire naturelle du 18^{ème} siècle où le graveur, Vangelisti, n'a pas trahi le peintre.

Tout en travaillant pour Buc'hoz, comme nous l'avons dit, Madeleine Basseporte continuait à peindre les 24 vélins qu'elle devait exécuter par an et cela de 1735 à 1780, barrant la route aux peintres capables de lui succéder et c'est à son insu que son successeur fut nommé de son vivant. Il s'agissait de Gérard van Spaendonck (1746-1822), peintre flamand, né dans le Brabant, qui dès le début de sa carrière, connut un grand succès à la cour de Louis XV et auprès des amateurs d'art comme portraitiste et peintre de fleurs, grâce à la sûreté de son dessin, à la délicatesse et à la variété de ses coloris. Van Spaendonck n'a illustré aucun livre de botanique; 2 ouvrages seulement parus en 1801 et 1826 contiennent des planches gravées d'après ses admirables dessins de fleurs.

Il n'a peint que des fleurs pour les Vélins du Roi; 20 seulement sont signés, mais dans un grand nombre d'anonymes, nous croyons reconnaître sa main sans toutefois en être sûrs, car son élève Redouté avait adopté sa technique.

En effet, Monsieur Blunt, dans son *Art of Botanical Illustration* paru en 1951 fait remarquer que les premiers vélins de van Spaendonck exécutés entre 1780 et 1782 sont peints à la gouache d'une touche large et vigoureuse, mais qu'à partir de 1786, il change de technique, adopte l'aquarelle pure et l'utilise avec virtuosité pour donner aux feuilles et aux pétales, fraîcheur et transparence. L'aquarelle sera aussi le procédé de son élève Redouté à qui il a montré la voie, mais celui-ci est devenu célèbre, alors que son maître est bien oublié.

A la Révolution, quand le Jardin du Roi prit le nom de Muséum en 1793, van Spaendonck conserva ses fonctions sous le titre le professeur d'iconographie. Par suite de la création d'une ménagerie et de chaires de zoologie et pour le seconder, les professeurs du Muséum ouvrirent un concours dont les frères Redouté et Nicolas Maréchal furent les vainqueurs. La nomination de Pierre-Joseph Redouté ne fut qu'une formalité puisqu'il peignait depuis longtemps des vélins de fleurs sous la responsabilité de van Spaendonck. Sa carrière s'annonçait brillante, ses planches sont parmi les meilleures de la collection, par la conscience des détails, la fraîcheur et l'éclat du coloris: il est encore le plus connu des peintres de vélins. Il a peint pendant la Révolution et le Premier Empire 519 vélins dont 494

consacrés aux plantes.

Son oeuvre comme illustrateur est des plus importantes. Lui-même à la fin de sa vie ne se rappelait plus combien d'ouvrages il avait illustré. Il s'initia à la botanique en dessinant pour l'Héritier de Brutelle les planches de *Cornus*, *Geraniologia*, *Sertum anglicum*, *Stirpes novae*. Il continua dans cette voie en illustrant pour Desfontaines la *Flora atlantica*, puis pour De Candolle, *Plantarum succulentarum historia*. De ce dernier ouvrage le Muséum possède des peintures originales sur vélin (Ms. 341). Avec son frère il illustra les *Icones plantarum Syriae rariorum* de la Billardièrre. Celui-ci dans son voyage à la recherche de Lapérouse, avait emmené un dessinateur, Péron, dont les esquisses et les dessins sont conservés à Paris, aux Archives nationales et au Musée de l'Homme.

Les premières planches de Redouté furent gravées par de Marteau qui lui apprit la technique de l'impression en couleurs.

Dès la fin du siècle, Redouté commença les planches du *Traité des arbres et des arbustes* de Duhamel du Monceau, appelé le nouveau Duhamel, dont les planches originales se trouvent au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale à Paris. Et jusqu'en 1840, Redouté continua inlassablement son labeur d'artiste célèbre, mais pauvre.

Son frère Henri-Joseph (1766-1852) prit part à l'expédition d'Egypte et en rapporta des dessins qu'il exécuta ensuite pour la collection des Vélins; ce sont surtout des poissons et des reptiles observés et dessinés sur place. Il a exécuté 114 vélins.

De son côté, Nicolas Maréchal fit pour les Vélins le portrait des pensionnaires de la nouvelle ménagerie du Muséum, en particulier des lionceaux, le jour de leur naissance, à 8 jours, à 1 mois, à 6 mois. Il avait illustré la *Flora atlantica* de Desfontaines et mourut prématurément.

D'autres dessinateurs, comme Pierre Jossigny, qui accompagna Commerçon dans le voyage autour du monde commandé par Bougainville, ont rapporté des liasses de dessins qui n'ont jamais été publiés et c'est ainsi que l'oeuvre de Jossigny dort, ignorée, dans la Bibliothèque de Muséum.

Avant de clore cet aperçu et sans prétendre être exhaustif, on peut encore citer quelques dessinateurs connus pour avoir illustré un ou deux ouvrages d'histoire naturelle :

Hector Blanc qui a dessiné et gravé les plantes décrites par Garidel dans son *Histoire des plantes qui naissent aux environs d'Aix*, parue en 1715.

François de Garsault qui a dessiné 730 planches d'animaux et de plantes du *Traité des plantes et animaux d'usage en médecine* de Geoffroy, paru en 1764. Il

avait collaboré aux *Descriptions des Arts et des Métiers* publiés par l'Académie des Sciences.

Geneviève Regnault, née Nangis, qui illustra la *Botanique mise à la portée de tout le monde*, publiée en 1774 par son mari Nicolas-François Regnault et dont les 500 dessins coloriés sont conservés au Cabinet des Estampes.

Mademoiselle B. Michel Adam, Claude Fessard, et Fossier qui ont dessiné les planches de l'*Histoire des plantes de la Guiane française* de Fusée-Aublet paru en 1775 et dont les originaux sont conservés au British Museum (Natural History).

Jean Aubry qui a dessiné et gravé les planches du *Cours de botanique pour servir à l'éducation des enfants de Son Altesse le duc d'Orléans*, rédigé par Alyon et paru en 1787.

Une étude complète des livres d'histoire naturelle devrait s'accompagner de recherches sur la localisation des dessins originaux et sur les graveurs qui les ont interprétés, plus ou moins heureusement; leur total s'élève au moins à une centaine pour le 18^{ème} siècle et beaucoup sont presque inconnus.

Pour conclure, nous reprendrons une phrase du célèbre graveur Charles-Nicolas Cochin le fils: "On ne doit point regarder les excellents graveurs comme de simples copistes, ce sont plutôt les traducteurs qui font passer les beautés d'une langue très riche dans une autre qui l'est moins."

On ne saurait mieux dire.

BIBLIOGRAPHIE

ALEMERT, [JEAN LE ROND] D' ET DIDEROT, D.—*Encyclopédie, ou dictionnaire raisonné des sciences et des arts; par une Société de Gens de Lettres* 35 vols. Paris et Neuf-Châtel, 1751-1780

ALEXANDER, W. B.—Sonnerat's voyage to New Guinea. *The Emu* 23: 299-305, 1924

ALYON, PIERRE-PHILIPPE—*Cours élémentaire de botanique*. Paris, 1787

ANKER, JEAN—*Bird books and bird art, an outline of the literary history and iconography of descriptive ornithology . . . written and compiled by Jean Anker . . .* Copenhagen, E. Munksgaard, 1938

AUBLET, JEAN-BAPTISTE-CHRISTOPHORE FUSÉE—*Histoire des plantes de la guiane française, . . .* 4 vols. Londres, 1775

- AUDEBERT, JEAN-BAPTISTE—*Histoire naturelle des singes et des makis*. Paris, 1799 [-1800]
- BARTLETT, HARLEY HARRIS—*Fifty-five rare books from the botanical library of Mrs. Roy Arthur Hunt . . . described by Harley H. Bartlett*. Ann Arbor, Clements Library, 1949
- BELLIER DE LA CHAVIGNERIE, EMILE ET AUVRAY, LOUIS—*Dictionnaire général des artistes de l'école française depuis l'origine des arts du dessin jusqu'en 1882*. 3 vols. Paris, Renouard, 1882-1887
- BENEZIT, EMMANUEL—*Dictionnaire critique et documentaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs de tous les temps et de tous les pays*. Nouvelle éd. 8 vols. Paris, Grund, 1950-1955
- BESLER, BASILIUS—*Hortus eystettensis . . .* [Nuremberg], 1613. Ed. 3. 1713
- BIbliothèque Nationale. Département des Estampes. *Inventaire du fonds français. Graveurs du XVIII^{ème} siècle* :
- T. I: Adam, Jean—Baquoy, Maurice, par Marcel Roux, 1931, 504 pp.
- T. II: Baquoy, Pierre—Bizac, par Marcel Roux, 1933, 503 pp.
- T. III: Bizemont-Prunelé, comte de—Cars, par Marcel Roux, 1934, 519 pp.
- T. IV: Cathelin—Cochin père, Charles-Nicolas, par Marcel Roux, 1940, 662 pp.
- T. V: Cochin fils, Charles-Nicolas—Dambrun, par Marcel Roux, 1946, 546 pp.
- T. VI: Damontot—Denon, par Marcel Roux, 1949, 613 pp.
- T. VII: Denys, Mlle Jeanne—Du Buy-Delage, par Marcel Roux avec la collaboration de E. Pognon, 1951, 493 pp.
- BLUNT, WILFRID—*The art of botanical illustration*. London, Collins, 1950
- BOUCHOT, HENRI—*Les Livres à vignettes du XV^{ème} au XVIII^{ème} siècle. L'histoire et l'art dans le livre*. Paris, E. Rouveyre, 1891. (Les livres à vignettes, n^o 1.)
- BRISSON, MATHURIN-JACQUES—*Ornithologia sive synopsis methodica sistens avium divisionem in ordines, . . .* 6 vols. Paris, 1760
- BRITISH MUSEUM (Natural history)—*Catalogue of the books, manuscripts, maps and drawings in the British Museum (Natural history)*. Compiled by B. B. Woodward. London, British Museum, 1903
- T. I à V: A-Z
- T. VI à VIII: Suppl.
- BRYAN—*Bryan's dictionary of painters and engravers*. New ed. revised [by] George C. Williamson. 5 vols. London, G. Bell and Sons, 1903-1905
- BUC'HOZ, PIERRE-JOSEPH—*Herbier artificiel*. vide *Herbier artificiel*
- BUFFON, GEORGES-LOUIS LECLERC, COMTE DE—*Histoire naturelle des oiseaux*. [Edition avec les "Planches enluminées d'histoire naturelle," par F.-N. Martinet]. 10 vols. Paris, 1770-1786

- BULLIARD, PIERRE—*Flora parisiensis; ou description et figures des plantes qui croissent aux environs de Paris*; . . . 6 vols. Paris, 1776-83
- . *Herbier de la France, ou collection complète des plantes indigènes de ce royaume* . . . 13 pts. Paris, 1780 [-93]
- BURE, GUILLAUME-FRANÇOIS DE—*Bibliographie instructive ou Traité de la connaissance des livres rares et singuliers* . . . par Guillaume-François de Bure . . . 7 vols. Paris, G.-F. de Bure, 1763-1768
- CALOT, FRANTZ—*L'Art et les artistes, XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles*. 2 éd. Paris, Hatier, 1949
- ET MICHON, LOUIS-MARIE—*L'Art du livre en France des origines à nos jours*, Paris, Delagrave, 1931
- CANDOLLE, AUGUSTIN PYRAMUS DE—*Plantarum succulentarum historia*. . . . 4 vols. Paris, 1799 [-1829]
- CATALOGUE illustré des livres précieux manuscrits et imprimés faisant partie de la bibliothèque de M. Ambroise Firmin-Didot . . . précédé d'une introduction par M. Paulin Paris . . . [Vol. 2 précédé d'un Essai sur la gravure dans les livres par M. Georges Duplessis] Paris, Firmin-Didot, 1878-1884. 6 vols. in-4° et 6 fasc. in-4° de tables, pl. h.-t. n. et coul.
- CHARLEVOIX, PIERRE-FRANÇOIS-XAVIER DE—*Description des plantes principales de l'Amérique septentrionale*. [Paris, 1744]
- . *Histoire et description générale du Japon*, . . . 2 vols. Paris, 1736
- COHEN, HENRI—*Guide de l'amateur de livres à gravures du XVIII^{ème} siècle*. 5^e éd. rev. par Seymour de Ricci [Préface par le R. Portalis] Paris, Rouquette, 1912
- COLLIN, PAUL—*La gravure et les graveurs* [Essai bibliographique]. 2 vols. en 1. Bruxelles, 1916-1918
- COURBOIN, FRANÇOIS—*Histoire illustrée de la gravure en France*. 10 vols. Paris, Le Garrec, 1923-1929. 4 vols. de texte et 6 vols. de pl.
- ET ROUX, MARCEL—*La gravure française, essai de bibliographie. Avant-propos de Joseph Guibert* . . . 3 vols. Paris, Le Garrec, 1927-1928
- DAUBENTON, EDMÉ-LOUIS—*vide Buffon, Histoire naturelle*
- DESFONTAINES, RENÉ-LOUCHE—*Choix de plantes du corollaire des Instituts de Tournefort, publiées d'après son herbier*, . . . Paris, 1808
- . *Flora atlantica, sive historia plantarum, quae in Atlante, agro tunetano et algeriensi crescunt*. 2 vols. Parisiis, 1798-1800

[DEZALLIER D'ARGENVILLE, ANTOINE-JOSEPH]—*La Conchyliologie*. . . Ed. 3 [avec une biographie d'auteur] par. MM. de Favanne de Montcervelle, père et fils [Jacques et Guillaume]. Paris, 1780. [=Pt. II de *L'histoire naturelle . . . la lithologie, et la conchylogie*, troisième édition.]

DIDEROT, D.—*vide* Alembert

DUCHESNE, ANTOINE-NICOLAS—*Essai sur l'histoire naturelle des fraisiers*. Paris, 1790 [Pour les planches inédites, *vide* Ms. 583, Bibliothèque Centrale, Mus. Nat. d'Hist. Nat., Paris.]

DUHAMEL DU MONCEAU, HENRI-LOUIS—*Traité des arbres fruitiers; contenant leur figure, leur description, leur culture, &c.* 2 vols. Paris, 1768

DU MOUSTIER DE MARSIGLI, HÉLÈNE—*Dessins originaux pour les Mémoires pour servir à l'histoire naturelle des insectes 1730-1742*, de Réaumur.

DU PELOUX, VICOMTE CHARLES—*Répertoire biographique et bibliographique des artistes du XVIII^e siècle français, peintres, dessinateurs, graveurs, sculpteurs, ciseleurs, fondeurs, architectes, ébénistes*. 2 vols. Paris, Champion [puis Droz], 1930-1941

FUILLÉE, LOUIS—*Journal des observations physiques, mathématiques et botaniques, faites . . . sur les côtes orientales de l'Amérique Méridionale & dans les Indes Occidentales, depuis l'année 1707 jusques en 1717*, 3 vols. Paris, 1714-25

———. *Histoire des plantes médicinales du Pérou et du Chili*. Paris, 1725 (Extrait du *Journal*)

FIDIÈRE, OCTAVE—*Les femmes artistes à l'Académie royale de peinture et de sculpture*. Paris, Charavay, 1885. (Société de l'histoire de l'art français)

FOURNIER, PAUL—*Voyages et découvertes scientifiques des missionnaires naturalistes français à travers le monde pendant cinq siècles, XV^{ème} à XX^{ème} siècle*. Paris, P. Lechevalier, 1932

GARIDEL, PIERRE-JOSEPH—*Histoire des plantes qui naissent en Provence, et principalement aux environs d'Aix, avec une catalogue historique des Auteurs qui ont écrit sur les plantes*. Aix & Paris, 1719

GAUTIER-DAGOTY, JACQUES—*Collection des plantes usuelles, curieuses, et étranges . . . tirées du Jardin du Roi, & de celui de MM. les Apothicaires de Paris, &c.* Paris, 1767

GUSMAN, PIERRE—*L'illustration du livre français des origines à nos jours*. Paris, impr. J. Haumont, 1945. 2 vols. pet. in-8° dont 1 vol. de pl. (Collection de manuels d'histoire de la typographie du livre)

GUYÉNOT, EMILE—*L'Evolution de la pensée scientifique. Les sciences de la vie aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles. L'idée d'évolution, par Emile Guyénot . . .* Paris, Albin Michel, 1941. In-8°, (L'Evolution de l'humanité, troisième section, III: le libéralisme et le rationalisme novateur, LXVIII)

- HERBIER ARTIFICIEL *représentant plus de quinze cents plantes, tant européennes qu'exotiques*. 4 vols. Paris, 1783. [1,200 des 1,385 pls. de Buc'hoz *Histoire universelle du règne végétal*.]
- JAUBERT, HYPOLYTE-FRANÇOIS, COMTE ET SPACH, EDUARD—*Illustrationes plantarum orientium*. 5 vols. Parisiis, 1842-57
- LABILLARDIÈRE, JACQUES-JULIEN DE—*Icones plantarum Syriae rariorum, descriptionibus et observationibus illustratae*. Lutetiae Parisiorum, 1791-1812
- LEWINE, S.—*Bibliography of eighteenth century and illustrated books being a guide to collectors of illustrated works in english and french of the period* . . . London, S. Low, Marston and Co., 1898
- L'HÉRITIER DE BRUTELLE, CHARLES-LOUIS—*Stirpes novae, aut minus cognitae, quas descriptionibus et iconibus illustravit* . . . Paris, 1784-85 [1785-91]
- . *Geraniologia, seu Enrodii, Pelargonii, geranii, Monsoniae et grieli historia, iconibus illustrata*. Parisiis, 1787-88 [1791-92]
- . *Cornus. Specimen botanicum* . . . Parisiis, 1788 [1789]
- . *Sertum anglmicum seu plantae rariores quae in hortis juxta Londinum*, . . . Parisiis, 1788 [1789-92]
- LIVRE (LE) *français des origines à la fin du Second Empire*. Exposition du Pavillon de Marsan, 1923. Paris, Morancé, 1924
- MARQUET DE VASSELOT, JEAN-JOSEPH—*Répertoire des publications de la Société de l'histoire de l'art français, 1851-1927*. Paris, A. Colin, 1930. (Société de l'histoire de l'art français)
- MARTINET, FRANÇOIS-NICOLAS—*Atlas de 261 planches coloriées d'oiseaux*. (S.l., n.d.)
- MIALI, LOUIS COMPTON—*The early naturalists, their lives and works, 1530-1789*. London, The Macmillan Company, 1912
- MINNICH, HELEN AND MINNICH, DWIGHT—*Art and science in flower prints*. (S.l., n.d.) (*The Bulletin of the Pasadena Art Institute*, n° 1, April 1951)
- MONGLOND, ANDRÉ—*La France révolutionnaire et impériale. Annales de bibliographie méthodique et description des livres illustrés*. 6 vols. Grenoble, Arthaud, 1930-1949
- NISSSEN, CLAU—*Die botanische Buchillustration. Ihre Geschichte und Bibliographie*. 2 vols. Stuttgart, Hiersemann, 1951
- . *Die illustrierten Vogelbücher. Ihre Geschichte und Bibliographie*. Stuttgart, Hiersemann, 1953

- PIERPONT (THE) MORGAN LIBRARY . . . *Flowers of ten centuries. An exhibition.* New York, The Pierpont Morgan Library, 1947
- PLANT ILLUSTRATION before 1850, a catalogue of an exhibition of books, drawings and prints held by the Garden Club of America and the Grolier Club . . . New York, The Grolier Club, 1941
- PLUCHE, ABBÉ NOËL-ANTOINE—*Spectacle de la nature* . . . 8 vols. Paris, 1732-51
- PLUMIER, CHARLES—*Description des plantes de l'Amérique, avec leurs figures.* Paris, 1693
- PORTALIS, BARON ROGER—*Les dessinateurs d'illustrations au XVIII^{ème} siècle.* 2 vols. Paris, D. Morgand et C. Fatout, 1877
- ET BERALDI, HENRI—*Les graveurs du XVIII^{ème} siècle.* 3 vols. Paris, D. Morgand et C. Fatout, 1880-1882
- PRITZEL, GEORG AUGUST—*Thesaurus literaturae botanicae omnium gentium* . . . editionem novam . . . curavit G. A. Pritzel. Lipsiae, F. A. Brockhaus, 1872-1877. (*Addimenta* . . . , voir BERG, E. VON)
- REGNAULT, NICOLAS-FRANÇOIS ET GENEVIÈVE DE NANGIS—*La botanique mise à la portée de tout le monde : ou collection des plantes d'usage dans le médecine, dans les alimens* . . . 4 vols. Paris, [1770] 1774 [-80]
- RONSI, RENÉ—*L'Art français dans le livre d'oiseaux. Mémoires du Muséum national d'histoire naturelle, nouvelle série, A, zoologie, t. XV, fasc. 1, 1957, 134 pp. pl. en n. et en coul.*
- . *Bibliographie ornithologique française. Travaux publiés en langue française et en latin, en France et dans les colonies françaises de 1473 à 1944, par René Ronsil, . . . Préface de Marcel Legendre* 2 vols. Paris, P. Lechevalier, 1948-1949. (*Encyclopédie ornithologique, t. VIII et IX*)
T. I: Bibliographie, 1948. 535 pp.
T. II: Abréviations des titres des publications périodiques . . . Index méthodique et systématique, 1949. 90 pp.
- SALERNE, FRANÇOIS—*L'histoire naturelle, éclaircie dans une de ses parties principales, l'ornithologie* . . . Ouvrage traduit du Latin du Synopsis avium de Ray, . . . [Paris?], 1767
- SANDER, MAX—*Die illustrierten französischen Bücher der XVIII Jahrhundert* Stuttgart, Hoffman, 1926. (Taschenbibliographien für Büchersammler, Bd. 3)
- SEGUIERUS, JOANNES FRANCISCUS—*Bibliotheca botanica sive catalogus auctorum et librorum a Joanne Francisco Sequeiro . . . accessit Bibliotheca botanica Jo. Ant. Bupaloti seu potius Ovidii Montalbanii* . . . Lugduni Batavorum, ap. Cornelium Haak, 1740
- SINGER, WOLFGANG—*Allgemeiner Bildeskatalog* . . . 14 vols. Leipzig. Hiersemann, 1930-1936 (Dans le t. XIV, table par sujets avec renvois aux portraits)

SONNERAT, PIERRE—*Voyage à la Nouvelle Guinée, dans lequel on trouve la description des Lieux, . . . Et des détails relatifs à l'histoire naturelle dans le règne animal & le règne végétal.* Paris, 1776

———. *Voyages aux Indes orientales et à la Chine . . . depuis 1774 jusqu'en 1781: . . .* 2 vols. Paris, 1782

STAFF, OTTO—*Iconum botanicarum index londinensis . . . confectus curante O. Staff. Index Londinensis to illustration of flowering plants T. I-[VI et suppl. I et II by W. C. Worsdell under the direction of A. W. Hill]* 8 vols. Oxonii, e prelo Clarendoniano; Oxford, at the Clarendon Press, 1929-1941. (Pour la suite, voir l'*Index kewensis*, suppl. X, 1936. Les pl. sont indiquées par une astérisque)

THIEME, ULRICH ET BECKER, FÉLIX—*Allgemeines Lexicon der bildenden Künstler* 37 vols. Leipzig, Engelmann und Seemann, 1907-1950

TORLAIS, JEAN—*Un esprit encyclopédique en dehors de l'Encyclopédie. Réaumur, d'après des documents inédits* Ed. rev. et augm. Paris, Blanchard, 1961

VAILLANT, SÉBASTIEN—*Botanicon parisiense; ou, dénombrement par ordre alphabétique des plantes, que se trouvent aux environs de Paris.* Leide, 1727

VIE (LA) et l'oeuvre de Réaumur, 1683-1757. *Préface de Pierre-P. Grassé* Paris, Presses universitaires de France, 1962. (Centre international de synthèse. Section d'histoire des sciences)

WOOD, CASEY A.—*An introduction to the literature of vertebrate zoology based chiefly on the titles in the Blacker Library of Zoology, the Emma Shearer Wood Library of Ornithology, the Bibliotheca Osleriana and other libraries of McGill University, Montreal . . .* Oxford, University Press, 1931

ENGLISH SUMMARY

In the eighteenth century there were two groups of natural history illustrators—the naturalists who illustrated their own texts, and the professional illustrators.

Naturalists who designed their own plates:

Le Père Charles Plumier (1646-1704), a botanist, journeyed to the Antilles in the Caribbean and described and illustrated with great accuracy the plants and animals of those regions. His were line drawings, sometimes colored by hand, which he himself engraved for the printer. Most of his works are unpublished and are in Paris at the Bibliothèque Centrale, Muséum National d'Histoire Naturelle.

Le Père Louis Feuillée (1660-1732) was commissioned by the King to make a series of voyages to the Levant, the Antilles, Venezuela, Colombia, Chile, and Peru. He published the *Journal* of his observations and included fifty plates drawn by him and engraved by his publisher, Pierre Giffard. His illustrations are in the elegant restrained style of the seventeenth century. His unpublished works are at the Muséum National d'Histoire Naturelle and the Bibliothèque de Marseilles. One manuscript contains 115 superb plates in India ink and water color.

Le Père Charlevoix (1682-1761) published works on North America and Japan, which included his own illustrations.

In the mid-eighteenth century, Michel Adanson travelled to Senegal, making many very accurate sketches which he brought back to Paris and used for plates then designed and drawn by such professional artists as Mario-Thérèse Vien, Ingram, and, in particular, Desmoulins. In the Preface to his *Familles des plantes* (1763), Adanson gave detailed specifications for the production of botanical illustrations, emphasizing his preference for engravings rather than paintings, pointing out that more precise detail was thus achieved.

Later in the eighteenth century, Pierre Poivre (1719-1786) journeyed to the Indian Ocean. He published nothing himself, but in the collections sent to de Réaumur and to the Cabinet du Roi he included many fine drawings. These, mostly of birds, were engraved by Martinet, and appear in Brisson's *Ornithologie*.

Also, to the Indian Ocean went Pierre Sonnerat (1749-1814), who published his *Voyage à la Nouvelle Guinée*, which included 120 plates drawn by himself. His original drawings are at the Muséum National d'Histoire Naturelle, in Paris, and may be compared with reproductions, engraved and refinished by Charles Bacquoy. Sonnerat included in the *Vélins du Roi* some illustrations of fish which show his skill as a miniaturist.

Philibert Commerson (1727-1773), who travelled around the world with Bougainville between 1766 and 1769, executed some drawings, but took with him also an artist, Pierre Jossigny. He brought back a large number of drawings from this voyage, but they have never been published. They too are in the Paris Muséum.

Antoine-Nicolas Duchesne (1747-1827), a botanist, published a monograph on the strawberry plant, for which his pencil drawings were never published. These are life-size, and are superb examples of accuracy and elegance. These are at the Bibliothèque Centrale of the Muséum, as are 200 water colors of gourds which were done by him but never published.

Gautier-Dagoty (1717-1785) published several collections of plates depicting plants, natural history, and anatomy, using a new technique of color engraving which had been invented by Le Blond.

René Bulliard (1742-1793), a botanist and gifted artist, drew, engraved, and colored his own plates. His major work, and in which these appear in large number, is his *Herbier de la France* (1780-1793).

Jean-Baptiste Audebert (1759-1800) published his *Histoire naturelle des singes*; the text, the drawings, the engravings, and coloring were all done by him.

Finally, in a class by herself, was Mademoiselle Hélène du Moustier de Marsigli. Not only was she the illustrator used by de Réaumur, but she also published of her own accord *Mémoires pour servir à l'histoire naturelle des insectes*. Her special skill was as a miniaturist and her drawings of insects in black and white combine delicacy with precision.

Professional illustrators who specialized in natural history:

Claude Aubriet (1665-1742) was appointed in 1708 to the position of "peintre des Vélins du Roi." He worked for Tournefort, Vaillant, and de Jussieu. He was a very prolific artist and his work is of a very high standard.

In 1735, Madeleine Basseporte (1701-1780) succeeded Aubriet as "peintre des Vélins,"

and for all her life she worked under the guidance of Bernard de Jussieu. She illustrated for Abbé Pluche and Pierre Buc'hoz.

Another prolific illustrator was François-Nicolas Martinet (b. 1731). He was the illustrator employed by Diderot and d'Alembert for all the natural history plates in the *Grande Encyclopédie*.

Jacques de Sève illustrated the great *Histoire naturelle* for Buffon. His particular talent was in combining vitality with scientific accuracy in depicting animals. He was also one of the illustrators used by Buc'hoz, who, though his work has been much criticized, employed the finest of artists for his collections: these include de Sève, Basseporte, Duchesne, Sonnerat, Jacques and Guillaume de Fannes, and Desmoulins. These artists, for the most part, colored their own illustrations. However, those done by de Sève are wash drawings and those by Duchesne are pencil drawings. The originals of all of these artists are far superior to the engraved reproductions, for, as often happened in the eighteenth century, the original illustrations were corrupted during the processes of engraving and hand coloring.

One of the finest of natural history books in the eighteenth century was Antoine-Joseph Dezallier d'Argenville's *Conchyliologie* (1780), illustrated by Jacques and Guillaume de Favannes de Montcervelle.

Gerard van Spaendonck (1746-1822) was Madeleine Basseporte's successor, as "peintre des Vélins." He did not illustrate any botanical works, being known at the court of Louis XV as a painter of portraits and flowers. He adopted the water color technique and his pupil, Pierre Redouté (1759-1840), more famous than van Spaendonck, also used this method. Redouté was one of the major illustrators of this period. He illustrated scores of works and in botany worked for such authors as 'Héritier de Brutelle, Desfontaines, De Candolle, La Billardière, and Duhamel du Monceau.

Nicolas Maréchal executed some of the illustrations for the "Vélins" accounting for the animals of the Museum's zoo. He illustrated also the *Flora atlantica* for Desfontaines.

Less important artists, but who illustrated a few works on natural history, were: Hector Blanc, François de Garsault, Geneviève Regnault, Mademoiselle B. Michel Adam, Claude Fessard, Fossier, and Jean Aubry.

[ED. NOTE: this summary, submitted by me, is not properly a part of Mme. Duprat's paper.]